Document généré le 2 juil. 2025 14:15

Entrevous
Littérature organique

L’arbre à mains

Jeanne Delta

Numéro 2, 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/83806ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)
2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Delta, J. (2016). L’arbre à mains. *Entrevous*, (2), 12–13.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LE PROCESSUS DE CRÉATION DU POÈME L'ARBRE À MAINS *DE JEANNE DELTA EST DÉVOILÉ DANS LE POÈME LUI-MÊME, DE MÊME QUE LE SENS DE LA PHOTO.*

l'arbre derrière chez moi a des mains plein les branches
des mains d'écorce aux longs doigts effilés
tendus vers l'azur oxygène
des mains à porter la vie de jour et de nuit

au bout des doigts en promesses de survivance
ses ongles de ramilles en étoile
qui font l'automne orangerouge
rougeorangé

ce bel érable nourri par ses veines-racines
d'une main à l'autre vers ses feuilles aériennes

ganté de vert en été il camoufle ses gestes aux yeux indiscrets
en hiver ses mains nues bravent le froid

oh pouvoir tendre vers le ciel
devenir un être de sève assoiffé
destiné à s'offrir aux saisons
à semer de fleurs en fruits aux quatre vents

toi mon arbre à mains
l'été dernier foudroyé
cassé étêté démembré abattu
tranché parti en éclats passé en poussières
essouché

quel pressentiment d'un jour de printemps
t'avoir capté sur pellicule
dessiné en mots couché sur papier

mon arbre à mains gravé en mémoire
toujours vivant battant en pleine nature dans mon cœur